

Mendès-France

secondé par
les bureaucrates
staliniens

travaille au réarmement de l'Allemagne

RENDONS justice aux derniers événements sur la C.E.D. Ils ont confirmé de point en point ce que nous avions dit sur Mendès depuis son arrivée au pouvoir, ils ont montré que C'EST NOUS qui avions une fois de plus raison.

Nous recevons l'autre jour une lettre d'un lecteur qui disait à peu près ceci : « Lorsque j'ai lu votre article sur Mendès-France, « L'Illusionniste » (« Lib » n° 395), j'ai pensé que cette fois-ci vous alliez un peu fort. Je pensais encore que Mendès-France était un politicien honnête bien qu'en désaccord avec nous. Or le vote qui vient d'avoir lieu à la Chambre sur la C.E.D. m'a définitivement convaincu. Une fois de plus, c'est le « Lib » qui avait raison ! Mendès-France n'est qu'un défenseur intégral de la bourgeoisie, comme les autres ».

« Eh oui ! il a bien fallu se rendre à l'évidence. Et ce n'était pourtant pas toujours très facile. Surtout pour « L'Humanité » et le bureau politique du P.C. qui, des louanges incessantes, devaient passer brusquement aux insultes les plus basses et renier l'homme qu'ils avaient investi.

Ces faits devraient servir d'exemple et faire ouvrir les yeux des travailleurs : on ne parvient à rien en s'alliant à la bourgeoisie, car la bourgeoisie, elle, continue malgré tout à défendre ses intérêts et c'est la classe ouvrière qui paye les frais.

On a voulu nous faire croire que Mendès-France a recherché l'intérêt des travailleurs en négociant en Indochine et en Tunisie... Alors pourquoi cesse-t-il brusquement de s'occuper de ces intérêts des travailleurs pour se consacrer totalement à l'intérêt de la bourgeoisie, à la C.E.D. ?

N'est-il pas beaucoup plus clair qu'il a TOUJOURS défendu les intérêts bourgeois, tant en Indochine qu'en Tunisie ?

Aujourd'hui, l'homme est démasqué complètement. Il apparaît tel qu'il est : l'homme des trusts, des impérialistes, des francs-maçons. L'homme de la guerre. Et la bureaucratie du P.C. apparaît aussi telle qu'elle est : celle qui, par complaisance aux intérêts diplomatiques du Kremlin, a porté l'homme de la guerre, l'homme du réarmement allemand au pouvoir, pour lui permettre d'accomplir ses forfaits. Il en a déjà commis deux : assassin de la liberté du peuple vietnamien, assassin de la liberté du peuple tunisien : jamais deux sans

P. PHILIPPE.

NOUVELLES DE L'INTERNATIONALE

Après 20 ans de silence les ouvriers d'Allemagne Occidentale rentrent dans la lutte

A HAMBOURG

ENFIN, après les trahisons et les honteux compromis, la grève des employés communaux du gaz, de l'électricité, des services publics, etc..., s'est déclarée.

Les syndicats, incapables de résister à la croissante pression de la base, désormais furieuse et désespérée, doivent céder et déclarer la grève.

La population, sceptique et incrédule auparavant, manifesta tout aussitôt sa vive sympathie et son entière solidarité aux grévistes.

Personne n'aurait imaginé que les gros bureaucrates du D.G.B. (Deutsch Gewerkschafts-Bund) auraient osé faire ce qu'ils ont fait. Cependant l'on pensait que le Sénat communal (frères bureaucratiques de partis) aurait accepté la petite revendication de 10 pfennings par heure et les 6 % d'augmentation des appointements.

Il semble que les sénateurs savent qu'un chien qui aboie ne mord pas, et c'est pour cela qu'ils refusèrent, car ils étaient certains que leurs « frères », les bons bureaucratiques du D.G.B., comprendraient.

En fait, ceux-ci les comprurent parfaitement. Ils organisèrent un

LE LIBERTAIRE

ORGANE DE LA FÉDÉRATION COMMUNISTE LIBERTAIRE

JEUDI 26 AOUT 1954

Cinquante-sixième année. — N° 396
Le numéro : 20 francs

SECTION DE L'INTERNATIONALE COMMUNISTE LIBERTAIRE

Fondé en 1895 par Louise MICHEL et Sébastien FAURE

REDACTION-ADMINISTRATION : 145, quai de Valmy, Paris (10^e)

C.C.P. R. JOULIN — PARIS 6581-76

ABONNEMENTS
FRANCE-COLONIES : 52 n° : 1.000 fr.
26 n° : 500 fr. ; 13 n° : 250 fr.
AUTRES PAYS : 52 n° : 1.250 fr.
26 n° : 625 fr.
Pour tout changement d'adresse joindre
20 francs et la dernière banderole

La position F.C.L. de "Soutien Critique" se vérifie

La lutte continue au Maroc et en Tunisie

Au Maroc, la lutte s'amplifie malgré les mensonges de la grande presse qui ose prétendre que les ordres de grève ne sont pas suivis mais qui avoue en même temps le renforcement des mesures policières et militaires. Les attentats se multiplient, frappent de plus en plus vite. La détermination des partisans marocains, leur précision et le soutien que toute la population leur accordent rendent vainques les précautions et les « rassises » de l'occupant. Tout un peuple s'est engagé dans une lutte gigantesque pour sa liberté. Sans doute, tous les Marocains ne sont-ils pas conscients de l'enjeu réel du combat, sans doute croient-ils souvent eux-mêmes qu'il s'agit seulement de se débarrasser de l'étranger qui les exploite. En fait, ils battent en brèche l'imperialisme sur une de ses positions essentielles (au point de vue économique que stratégique) et pose le problème de l'émancipation totale de leur peuple. Car, en poursuivant la lutte, ils vont contraindre les demi-résistants à se démasquer, ils vont mettre au pied du mur les chefs nationalistes, ils vont prendre conscience que Mohamed Ben Youssef n'est qu'un symbole, passager, et que leur but profond, réel, c'est d'être débarrassés de toute forme d'exploitation, pour une société sans classes et sans Etat.

Elle ne consiste pas à représenter l'Allemagne tout court comme l'ennemi héritaire et revanchard, à exalter les sentiments patriotes et chauvins des travailleurs français contre « le Boche », au lieu de servir la cause de la paix, cette méthode prépare les esprits à la guerre et aide au contraire la bourgeoisie allemande à réarmer en sapant l'esprit de classe des travailleurs allemands. Nous ne cesserons de le répéter : il n'existe pas d'« Allemands tout court ». Il existe des bourgeois allemands, prêts à s'allier avec les bourgeois français, pour réarmer. Ce sont tous ceux-là qui doivent être combattus. Et comment ? Par l'alliance internationale des travailleurs français et allemands qui TOUS sont contre, non seulement le réarmement allemand, mais aussi l'armement français.

Les travailleurs doivent combattre le chauvinisme (entretenu par le P.C.) pour tous les moyens, car c'est le pire auxiliaire de l'imperialisme, celui grâce auquel les guerres deviennent psychologiquement possibles.

La lutte contre la C.E.D. et tout réarmement de l'Allemagne s'inscrit donc en plein dans le cadre du 3^e front révolutionnaire prolétarien international. Bourgeoisies et bureaucraties des partis communistes sont également contre les travailleurs. C'est en se débarrassant de la fausse idéologie entretenue soigneusement dans les masses par les seconds que nous parviendrons, travailleurs, à vaincre les premières, à imposer le non réarmement de l'Allemagne et la démilitarisation générale.

P. PHILIPPE.

Mise hors la loi du P. C. aux U. S. A.

Peu à peu, mais de façon continue le fascisme gagne les Etats-Unis

LE Sénat américain vient de voter la loi mettant hors la loi le parti communiste aux U.S.A. et privant de leurs droits les syndicats d'obéissance communiste.

Ainsi, peu à peu se précise, se renforce la montée du fascisme aux U.S.A. Il suffira qu'un individu appartenant au parti communiste pour qu'il soit arrêté, déporté, voire électrocuted...

Entre les bourgeoisies indigènes (gros propriétaires, commerçants, bureaucraties naissantes, professions libérales, chefs de parti) et le prolétariat (fellahs ou ouvriers) le divorce se manifeste. A la lutte des peuples, toutes classes unies, contre l'occupant, se substitue peu à peu la lutte des classes. La bourgeoisie indigène, installée ou naissante, luttait aux côtés des prolétaires car elle cherchait à se libérer du contrôle et des prélevements de richesses imposés par la bourgeoisie impérialiste. Mais au cours de la lutte, quand cette bourgeoisie impérialiste est contrainte à reculer, la bourgeoisie indigène atteint ses buts, elle ne vise plus qu'au pouvoir et à s'attribuer la totalité de la plus-value tirée de l'exploitation des masses indigènes. Tandis que le prolétariat colonial prend conscience de ses intérêts propres, de leur nature révolutionnaire et de la nature révolutionnaire du combat qu'il poursuit seul. Il se dresse alors contre les Neguib-Nasser, les Nehru, contre les cliques Bourguiba, les bureaucraties hochimiennes, plus ou moins vite selon le déroulement et les étapes particulières de la lutte dans chaque pays, mais inexorablement.

« Je recommande au Congrès de voter des lois stipulant qu'un citoyen américain convaincu en justice d'avoir préconisé le renversement du gouvernement américain par la force ou la violence, soit traité comme ayant, par le fait même, abjuré sa fidélité à l'égard des U.S.A. et forcé à ses droits de citoyen américain. »

Rappelons - nous les paroles qu'Eisenhower prononça le 7 janvier 1954, devant le Congrès américain :

« Je recommande au Congrès de voter des lois stipulant qu'un citoyen américain convaincu en justice d'avoir préconisé le renversement du gouvernement américain par la force ou la violence, soit traité comme ayant, par le fait même, abjuré sa fidélité à l'égard des U.S.A. et forcé à ses droits de citoyen américain. »

Qui visitait-il, ici ? Certainement pas des gens tels que les bonzes staliniens que nous connaissons. Imaginons-nous Duclouz renversant le gouvernement français par la force ! Il est bien trop satisfait de son triomphe jeu parlementaire.

Or, la loi américaine vise bien ceux qui veulent renverser le gouvernement par la force, c'est-à-dire les véritables révolutionnaires.

Si les membres du parti communiste américain sont dans ce cas, alors nous devons nous en réjouir :

ils ont su se préserver encore de l'influence débilitante du Kremlin.

En tout cas, l'esprit dans lequel agissent le Führer Eisenhower et ses compères est clair. Beaucoup plus qu'ils luttent contre « l'espiionage » au profit de l'U.R.S.S. (qui n'est en fait qu'un prétexte), c'est contre la classe ouvrière américaine et son avant-garde révolutionnaire qu'ils prennent des mesures. Ils veulent détruire cette avant-garde, comme l'ont fait Franco, Hitler, Mussolini, Malenkov-Staline, etc.

En tout cas, l'esprit dans lequel agissent le Führer Eisenhower et ses compères est clair. Beaucoup plus qu'ils luttent contre « l'espiionage » au profit de l'U.R.S.S. (qui n'est en fait qu'un prétexte), c'est contre la classe ouvrière américaine et son avant-garde révolutionnaire qu'ils prennent des mesures. Ils veulent détruire cette avant-garde, comme l'ont fait Franco, Hitler, Mussolini, Malenkov-Staline, etc.

En tout cas, l'esprit dans lequel agissent le Führer Eisenhower et ses compères est clair. Beaucoup plus qu'ils luttent contre « l'espiionage » au profit de l'U.R.S.S. (qui n'est en fait qu'un prétexte), c'est contre la classe ouvrière américaine et son avant-garde révolutionnaire qu'ils prennent des mesures. Ils veulent détruire cette avant-garde, comme l'ont fait Franco, Hitler, Mussolini, Malenkov-Staline, etc.

En tout cas, l'esprit dans lequel agissent le Führer Eisenhower et ses compères est clair. Beaucoup plus qu'ils luttent contre « l'espiionage » au profit de l'U.R.S.S. (qui n'est en fait qu'un prétexte), c'est contre la classe ouvrière américaine et son avant-garde révolutionnaire qu'ils prennent des mesures. Ils veulent détruire cette avant-garde, comme l'ont fait Franco, Hitler, Mussolini, Malenkov-Staline, etc.

En tout cas, l'esprit dans lequel agissent le Führer Eisenhower et ses compères est clair. Beaucoup plus qu'ils luttent contre « l'espiionage » au profit de l'U.R.S.S. (qui n'est en fait qu'un prétexte), c'est contre la classe ouvrière américaine et son avant-garde révolutionnaire qu'ils prennent des mesures. Ils veulent détruire cette avant-garde, comme l'ont fait Franco, Hitler, Mussolini, Malenkov-Staline, etc.

En tout cas, l'esprit dans lequel agissent le Führer Eisenhower et ses compères est clair. Beaucoup plus qu'ils luttent contre « l'espiionage » au profit de l'U.R.S.S. (qui n'est en fait qu'un prétexte), c'est contre la classe ouvrière américaine et son avant-garde révolutionnaire qu'ils prennent des mesures. Ils veulent détruire cette avant-garde, comme l'ont fait Franco, Hitler, Mussolini, Malenkov-Staline, etc.

En tout cas, l'esprit dans lequel agissent le Führer Eisenhower et ses compères est clair. Beaucoup plus qu'ils luttent contre « l'espiionage » au profit de l'U.R.S.S. (qui n'est en fait qu'un prétexte), c'est contre la classe ouvrière américaine et son avant-garde révolutionnaire qu'ils prennent des mesures. Ils veulent détruire cette avant-garde, comme l'ont fait Franco, Hitler, Mussolini, Malenkov-Staline, etc.

En tout cas, l'esprit dans lequel agissent le Führer Eisenhower et ses compères est clair. Beaucoup plus qu'ils luttent contre « l'espiionage » au profit de l'U.R.S.S. (qui n'est en fait qu'un prétexte), c'est contre la classe ouvrière américaine et son avant-garde révolutionnaire qu'ils prennent des mesures. Ils veulent détruire cette avant-garde, comme l'ont fait Franco, Hitler, Mussolini, Malenkov-Staline, etc.

En tout cas, l'esprit dans lequel agissent le Führer Eisenhower et ses compères est clair. Beaucoup plus qu'ils luttent contre « l'espiionage » au profit de l'U.R.S.S. (qui n'est en fait qu'un prétexte), c'est contre la classe ouvrière américaine et son avant-garde révolutionnaire qu'ils prennent des mesures. Ils veulent détruire cette avant-garde, comme l'ont fait Franco, Hitler, Mussolini, Malenkov-Staline, etc.

En tout cas, l'esprit dans lequel agissent le Führer Eisenhower et ses compères est clair. Beaucoup plus qu'ils luttent contre « l'espiionage » au profit de l'U.R.S.S. (qui n'est en fait qu'un prétexte), c'est contre la classe ouvrière américaine et son avant-garde révolutionnaire qu'ils prennent des mesures. Ils veulent détruire cette avant-garde, comme l'ont fait Franco, Hitler, Mussolini, Malenkov-Staline, etc.

En tout cas, l'esprit dans lequel agissent le Führer Eisenhower et ses compères est clair. Beaucoup plus qu'ils luttent contre « l'espiionage » au profit de l'U.R.S.S. (qui n'est en fait qu'un prétexte), c'est contre la classe ouvrière américaine et son avant-garde révolutionnaire qu'ils prennent des mesures. Ils veulent détruire cette avant-garde, comme l'ont fait Franco, Hitler, Mussolini, Malenkov-Staline, etc.

En tout cas, l'esprit dans lequel agissent le Führer Eisenhower et ses compères est clair. Beaucoup plus qu'ils luttent contre « l'espiionage » au profit de l'U.R.S.S. (qui n'est en fait qu'un prétexte), c'est contre la classe ouvrière américaine et son avant-garde révolutionnaire qu'ils prennent des mesures. Ils veulent détruire cette avant-garde, comme l'ont fait Franco, Hitler, Mussolini, Malenkov-Staline, etc.

En tout cas, l'esprit dans lequel agissent le Führer Eisenhower et ses compères est clair. Beaucoup plus qu'ils luttent contre « l'espiionage » au profit de l'U.R.S.S. (qui n'est en fait qu'un prétexte), c'est contre la classe ouvrière américaine et son avant-garde révolutionnaire qu'ils prennent des mesures. Ils veulent détruire cette avant-garde, comme l'ont fait Franco, Hitler, Mussolini, Malenkov-Staline, etc.

En tout cas, l'esprit dans lequel agissent le Führer Eisenhower et ses compères est clair. Beaucoup plus qu'ils luttent contre « l'espiionage » au profit de l'U.R.S.S. (qui n'est en fait qu'un prétexte), c'est contre la classe ouvrière américaine et son avant-garde révolutionnaire qu'ils prennent des mesures. Ils veulent détruire cette avant-garde, comme l'ont fait Franco, Hitler, Mussolini, Malenkov-Staline, etc.

En tout cas, l'esprit dans lequel agissent le Führer Eisenhower et ses compères est clair. Beaucoup plus qu'ils luttent contre « l'espiionage » au profit de l'U.R.S.S. (qui n'est en fait qu'un prétexte), c'est contre la classe ouvrière américaine et son avant-garde révolutionnaire qu'ils prennent des mesures. Ils veulent détruire cette avant-garde, comme l'ont fait Franco, Hitler, Mussolini, Malenkov-Staline, etc.

En tout cas, l'esprit dans lequel agissent le Führer Eisenhower et ses compères est clair. Beaucoup plus qu'ils luttent contre « l'espiionage » au profit de l'U.R.S.S. (qui n'est en fait qu'un prétexte), c'est contre la classe ouvrière américaine et son avant-garde révolutionnaire qu'ils prennent des mesures. Ils veulent détruire cette avant-garde, comme l'ont fait Franco, Hitler, Mussolini, Malenkov-Staline, etc.

En tout cas, l'esprit dans lequel agissent le Führer Eisenhower et ses compères est clair. Beaucoup plus qu'ils luttent contre « l'espiionage » au profit de l'U.R.S.S. (qui n'est en fait qu'un prétexte), c'est contre la classe ouvrière américaine et son avant-garde révolutionnaire qu'ils prennent des mesures. Ils veulent détruire cette avant-garde, comme l'ont fait Franco, Hitler, Mussolini, Malenkov-Staline, etc.

En tout cas, l'esprit dans lequel agissent le Führer Eisenhower et ses compères est clair. Beaucoup plus qu'ils luttent contre « l'espiionage » au profit de l'U.R.S.S. (qui n'est en fait qu'un prétexte), c'est contre la classe ouvrière américaine et son avant-garde révolutionnaire qu'ils prennent des mesures. Ils veulent détruire cette avant-garde, comme l'ont fait Franco, Hitler, Mussolini, Malenkov-Staline, etc.

En tout cas, l'esprit dans lequel agissent le Führer Eisenhower et ses compères est clair. Beaucoup plus qu'ils luttent contre « l'espiionage » au profit de l'U.R.S.S. (qui n'est en fait qu'un prétexte), c'est contre la classe ouvrière américaine et son avant-garde révolutionnaire qu'ils prennent des mesures. Ils veulent détruire cette avant-garde, comme l'ont fait Franco, Hitler, Mussolini, Malenkov-Staline, etc.

En tout cas, l'esprit dans lequel agissent le Führer Eisenhower et ses compères est clair. Beaucoup plus qu'ils luttent contre « l'espiionage » au profit de l'U.R.S.S. (qui n'est en fait qu'un prétexte), c'est contre la classe ouvrière américaine et son avant-garde révolutionnaire qu'ils prennent des mesures. Ils veulent détruire cette avant-garde, comme l'ont fait Franco, Hitler, Mussolini, Malenkov-Staline, etc.

En tout cas, l'esprit dans lequel agissent le Führer Eisenhower et ses compères est clair. Beaucoup plus qu'ils luttent contre « l'espiionage » au profit de l'U.R.S.S. (qui n'est en fait qu'un prétexte), c'est contre la classe ouvrière américaine et son avant-garde révolutionnaire qu'ils prennent des mesures. Ils veulent détruire cette avant-garde, comme l'ont fait Franco, Hitler, Mussolini, Malenkov-Staline, etc.

En tout cas, l'esprit dans lequel agissent le Führer Eisenhower et ses compères est clair. Beaucoup plus qu'ils luttent contre « l'espiionage » au profit de l'U.R.S.S. (qui n'est en fait qu'un prétexte), c'est

Un fléau social à combattre

La hiérarchisation des salaires

L'heure des vacances est propice à la réflexion, et les travailleurs qui ont pu s'offrir quelques loisirs durement gagnés, mûrissent dans le repos, les luttes, les batailles sociales qu'ils devront engager après la rentrée.

Ils savent déjà ce que le redressement économique envisagé par Mendès-France, va leur coûter. L'augmentation des salaires ne concordera qu'avec un surcroît de production.

La roue tourne, les ministères se bâtent et s'éroulent. Les mêmes mots, les mêmes désirs reviennent dans les discours qu'ils bafouillent. Les Pinay, les Lanieri, les Mendès-France et consorts se valent, et s'imitent parfaitement.

Redressement économique? Pour quelle classe? Exploitaires ou salariés? La réponse ne fait pas de doute: Mendès-France est l'homme de la France, de la grosse industrie, c'est l'homme du capital.

Que des leaders de Centrales ouvrières, de partis politiques aient redoré le blason de Mendès-France et le fassent passer pour un sauveur aux yeux de trop de travailleurs, cela est certain. Mais ici se confirme nettement leur trahison. Nous assistons en ce moment à la même euphorie que lors du Front Populaire et les espoirs que celui-ci avait suscitées ont sombré, tout comme sombreront ceux mis en présence du F.-M. Mendès-France.

Nous sommes encore les seuls à mettre en alerte les travailleurs contre toutes les espérances qui seront bafouées sans vergogne.

Il n'y a pas de quiétude, il ne peut y avoir de quiétude pour la classe ouvrière en régime capitaliste.

Tous les jours qui se suivent, accentuent un combat social plus opiniâtre.

Mais il est une lutte que les travailleurs doivent engager dès la rentrée, qui se lie avec toutes les autres revendications. PAS DE HIERARCHISATION DES SALAIRES tel doit être le mot d'ordre pour tous les travailleurs.

Cette hiérarchisation des salaires, si les travailleurs ne lui brisent pas les reins, est appelée à contrecarrer toutes les luttes sociales et à empêcher l'unité de la classe ouvrière. Qu'à la direction de la C.G.T., de F.O. ou des autres centrales, on soit pour cette hiérarchie cela se comprend. Combien de dirigeants syndicaux et d'importantes fédérations, telles celles des cheminots, des fonctionnaires et des postiers, se sont élevés à des échelons supérieurs de leurs administrations sans difficultés?

Ce n'est seulement que par une rébellion de la base que les travailleurs gagneront cette bataille.

A GRENOBLE

Vive le son du clairon!

C'est le titre d'un article du journal communiste « Les Allobroges » en date du 12 juillet. Et voici un extrait de l'article :

« Un étrange 14 Juillet... les sonneries de clairons seront exécutées par la Fanfare Municipale... »

« Mais, les musiciens des phalanges artistiques seront d'accord avec nous pour déployer « l'absence des cliques du 4^e Génie et du 6^e Chasseurs. Un 14 Juillet « sans nos musiques militaires, c'est assez triste... »

Conclusion :

« Entre le bruit des bombes et celui du clairon, les Grenoblois ont vite fait leur choix. »

« Comme si « le bruit des bombes » et celui « du clairon » ne marchaient pas ensemble! »

En somme, les « Allobroges » demandent l'armée du général Koenig (de la Légion) et du maréchal Juin pour fêter le 14 Juillet qui fut exactement l'inverse, puisque ce jour-là les soldats révoltés sont allés à l'assaut de la Bastille avec le peuple en armes.

N'est-ce pas une preuve de plus que « le Parti de Thorez » ne peut se dire révolutionnaire et qu'il est donc opposé aux intérêts des travailleurs de Grenoble qui eux n'ont pas changé.

(Correspondant)

Jeune Révolutionnaire

Journal de Combat des Jeunes d'Août (n° 3) a paru

Extrait du sommaire : Pour l'élaboration d'un programme de revendications des jeunes.

— Little antimilitariste.

— On croit mourir pour sa patrie, on meurt pour les industriels.

— Le danger clérical dans nos Ecoles Normales.

— Position des minoritaires (Sci-ne-Inférieure) de la F.N.A.J.

— Tribune libre : Vous vous séparez trop du P.C.F..

Camarades, pour sa diffusion, passez dès aujourd'hui vos commandes à notre permanence, 145, quai de Valmy, Paris (10^e). C.C.P.

R. Joulin, Paris 5561-76.

Abonnements : 6 mois, 100 francs; 1 an, 200 francs.

Abonnements de soutien : 6 mois, 250 francs; 1 an, 500 francs.

Le gérant : Robert JOULIN

Impr. Centrale du Croissant, 19, rue du Croissant, Paris-2^e.

AUX FORGES D'ALES

Le plan des affameurs en action

Le vendredi 6 août les Forges d'Alès ont licencié la totalité de leur personnel (850 travailleurs). La Direction déclare que sa cause est vide et qu'aucune grève ne veut la faire reculer. Elle avait déjà arrêté ses hauts fourneaux et ses laminaires. La société voulait se consacrer à la transformation des métallurgies. Le gouvernement Mendès et son ministre de la Production industrielle lui ont répondu : « Non ! On vous avancera des fonds si l'usine fait la reconversion ». Laminaires et hauts fourneaux devraient être transformés en moulins de matières plastiques.

C'est une industrie complètement différente. Donc cela aboutissait à une fermeture de l'usine. De plus les hauts fourneaux, les laminaires et l'industrie métallurgique exigent des ouvriers qualifiés ; pour les matières plastiques, il suffit de quelques ouvriers pour l'entretien et de manœuvres. Même si cette transformation était acceptée, la presse totalité des ouvriers des forges de Tamaris seraient chômeurs ou réembauchés à salaire de manœuvre. C'est alors qu'apparaît la solution de Mendès-France : « Allez travailler en Lorraine où bien vous crèverez de faim ! Vous yerez logés en baraquements jusqu'à construction de logements pour accueillir vos familles... dans cinq ou six ans ! »

Le chômage est le moyen (abominable) d'obliger les ouvriers à accepter le plan Mendès-France. Villiers-Patronat. Voilà pourquoi l'usine est fermée.

Voilà « la révolution économique » du progressiste Mendès-France, bon serviteur des trusts et soutenu par les députés socialistes et P.C.F.

PAS DE COLLABORATION AVEC LE PATRONAT

Devant une telle férocité, nous avons partis à Paris une déclaration des syndicats C.G.T., F.O., C.F.T.C. et Cadres avec le directeur des Forges et les députés du département. Comme on pouvait s'y attendre, le ministre a répondu « examiner la question ». Donc l'affaire est bâclée, à la rue tout le monde !

Malgré l'évidence de l'entente grande patronat-gouvernement Mendès, tous les syndicats ouvriers interviennent pour que le gouvernement accorde aux patrons des prêts payés par les contribuables, donc par les travailleurs eux-mêmes.

Qui sont ces patrons soit-disant ruinés? La Compagnie des Fonderies et Forges d'Alès fait partie de la Société Lorraine des Acieries de Rombas. Celle-ci comprend en outre les Forges Maritime-Houillère, les Houillères de Pont-à-Mousson, les Acieries de Michelville, les Forges de Franche-Comté et la Compagnie Fives-Lille. Le directeur général de ce trust de l'acier, riche à milliards, s'appelle Laurent (Jacques) de l'ancien Comité des Forges. Donc la société a de quoi assurer toutes les transformations nécessaires à Alès pour donner du travail à ses esclaves.

Voilà à qui les bonzes syndicaux (C.G.T., F.O., C.F.T.C.) ont demandé que soient avancés des fonds.

Nous voulons, nous, du travail et du pain à Alès et non dans l'Est. Nos pères et nos grands-pères avaient enrichi la France et la capitale de la société. A ces messieurs les profiteurs de pouvoir. Et en attendant du travail, que l'Etat de Mendès-France, collègue des directeurs de la société, nous indemnise à 75 p. 100 de notre salaire comme se cours exceptionnel.

Pour l'obtenir, action de classe ! Ensuite, faire valoir les grandes traditions ouvrières révolutionnaires d'Alès, en participant celles des années qui ont suivi la première guerre mondiale.

C'est ainsi seulement que les capitalistes, leur gouvernement Mendès et leurs politiciens céderont et nous, donneront du travail et du pain.

(Correspondant)

Au service de la propagande

Lisez, faites lire à tous vos camarades de travail

MANIFESTE

du COMMUNISME LIBERTAIRE

Problèmes essentiels

La brochure, 60 fr.; francs, 75 fr. C.C.P. Robert Joulin Paris 5561-76

Tous ceux qui ont lu :

« La fonction de l'orgasme »

du Dr Wilhelm Reich

Prix : 750 fr.

Front :

« La personnalité névrotique de notre temps »

du Dr Karen Horney

Prix : 585 fr.

En vente à notre service de librairie

SERVICE DE LIBRAIRIE

COMMANDES A R. JOULIN

145, quai de Valmy, Paris (10^e)

C.C.P. 5561-76

Le service de librairie vient de publier un CATALOGUE contenant l'essentiel des ouvrages que nous avons en vente. Le réclamer : 145, quai de Valmy (francs contre 15 francs en timbres).

*

La liste de lots publiée dans le précédent numéro reste valable jusqu'à indication contraire.

*

De nombreux lecteurs qui nous écrivent recherchent des livres rares. Pour leur permettre de les trouver, le service de librairie a décidé de faire fonctionner un service de recherches par annonces dans « Le Libertaire ». Les vendeurs éventuels doivent s'adresser à notre service en précisant la somme qu'ils désirent obtenir pour leur ouvrage.

RECHERCHONS :

Humanité E. Pignot.
Sociologues du pauvre Rictus.
Histoire de la Commune L. Michel.
Les lieux d'amis

A VENDRE

L'homme et la terre E. Reclus.
Six volumes reliés dans une très belle reliure rouge en très bon état. Prix : 10.000 francs.

*

Nous avons sélectionné pour vous la liste suivante, parmi les livres nouvellement parus (vente sur commande seulement, sauf pour les livres marqués d'un astérisque). ATTENTION ! Aucune majoration ne sera comptée pour les frais de port. Ainsi, même en province, vous aurez vos livres au PRIX MINIMUM.

AUX FORGES D'ALES

Le plan des affameurs en action

Le vendredi 6 août

les Forges d'Alès

ont licencié

la totalité

de leur personnel

(850 travailleurs).

La Direction déclare

que sa cause

est vide

et qu'aucune

grève

ne veut

la faire reculer.

Ella avait

déjà arrêté

ses hauts

fourneaux

et ses

laminaires.

La société voulait

se consacrer

à la

transformation

des

métallurgies.

Le gouvernement Mendès

et son

ministre

de la

Production

industrielle

lui

ont répondu

: « Non !

On vous

avance

des

fonds

si l'usine

fait

la

reconversion.

Le

gouvernement

et

les

députés

de

la

Production

industrielle

et

les

syndicats

de

l'industrie

lui

ont

répondu

: « Non !